

Santé La médecine du futur dévoile ses traitements

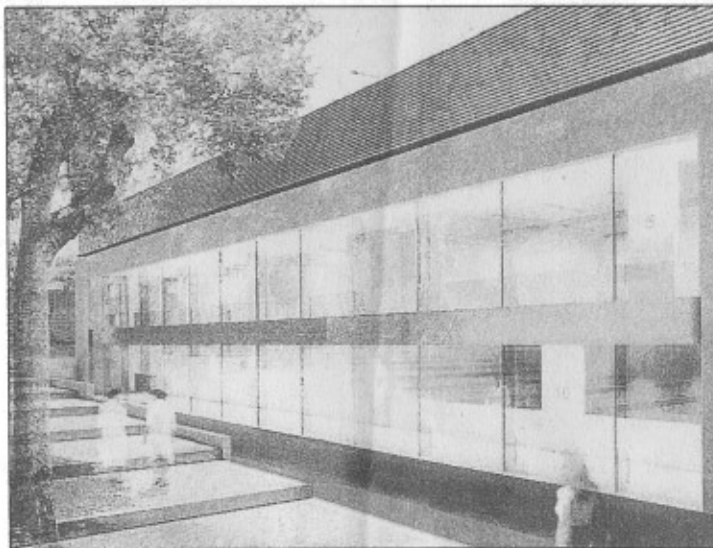
RAPPEL

→ 400 scientifiques se sont réunis à Montpellier, les 20 et 21 octobre. Avec des révélations

Issus du monde académique ou de la recherche privée, ils ont participé à la première Rencontre entre Instituts fédératifs de recherche de Montpellier, dénommée Rimo. Ce colloque sur « les nouvelles stratégies thérapeutiques » a fait le point sur les dernières découvertes, notamment celles des cellules souches, ou celles permettant de manipuler la transcription génique, porteuses d'espoir pour beaucoup de maladies génétiques.

Ces innovations concernent à la fois des molécules et des stratégies de traitement, pour le diagnostic ou le suivi clinique. De ce colloque de haut vol, avec de nombreux chercheurs de la région et étrangers, dont des sommités mondiales, deux sessions ont eu un relief particulier. La première a concerné la médecine dite régénératrice.

Professeur de thérapeutique et de rhumatologie au CHU de Montpellier et directeur d'une unité de l'Inserm sur les cellules mésenchymateuses, Christian Jorgensen est le coordinateur du Genostem, consortium financé par l'UE, associant l'Europe et Israël, et qui a permis de décrire les gènes de toutes les molécules exprimées par les cellules souches, avant et après leurs différen-



L'Institut de biothérapie sera inauguré en 2007 à Montpellier. A droite, le chercheur Christian Jorgensen. JMM

ciations en tissus adipeux, cartilagineux ou osseux. « C'est toute la médecine régénératrice, celle de demain, pour des pathologies très diverses, neurodégénératives comme celle d'Alzheimer, pour soigner l'arthrose, l'ostéoporose ou l'infarctus, mais aussi, par exemple, pour réparer des organes après accidents, une moelle épinière sectionnée, la peau de grands brûlés... »

Chercheur au Généthon d'Evry, dans l'Essonne, Michel Puceat a montré comment régénérer un cœur humain avec des cellules souches embryonnaires. Ses récents travaux sur la brebis et la souris donnent des « résultats très intéressants », notamment en matière de réponse immunologique : il n'y a pas eu de rejet par l'organisme des cellules injectées sur ces espèces, du moins

jusqu'à deux mois (la recherche est en cours).

De son côté, Alain Privat, de l'Institut des neurosciences de Montpellier, dirige une équipe parvenue à régénérer des cellules du système nerveux central chez des souris, dont la

Les cellules souches permettront de soigner l'arthrose, des maladies comme celle d'Alzheimer...

moelle épinière avait été sectionnée, et qui ont retrouvé en partie une locomotion. Ses recherches visent à « transposer les résultats obtenus avec les souris transgéniques à une stratégie thérapeutique ». El-

les pourraient être appliquées à l'homme dans cinq ans, espère-t-on.

Reste à confirmer l'absence de réactions immunologiques que pourraient avoir les cellules injectées, l'idéal étant celles « autologues » (provenant du patient lui-même). Reste aussi, pour les thérapies sur les os et cartilages, à maîtriser les biomatériaux, tissus artificiels fabriqués par des industriels, servant de support aux cellules injectées.

La présence d'observateurs chinois ou américains à Montpellier, venus découvrir ou épier aussi des stratégies face aux maladies génétiques (lire ci-contre), confirme le rôle phare de la région dans ce domaine vital. •

Georges MATTIA